L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, nos 82 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI 23 NOVEMBRE 1878.

LOUISIANE.

Le *Bulletin* de Markaville (paroisse d'Avoyelles), du 16 courant :

Une marchande n'ont pas tardé à profiter de la levée de la quarantaine.

La Rivière Rouge est très basse ; même les petits bateaux y naviguent difficilement.

Presque toute la récolte de coton de la paroisse est expédiée.

Les planteurs du *Bend* attendent que la bayou des Glaises monte et que les bateaux arrivent à eux.

Les emeriels fonctionnent. Le rendement est excellent et le sucre de première qualité.

Nous annoncerons, dans quelques jours, le chiffre de la récolte de coton.

Les bâtisses surgissent de tous les côtés, à Markaville.

Le *Fédérateur* de Natchitoches, du 16 novembre :

Le coton arrive en abondance et rapporte les prix les plus élevés.

La quarantaine, qui a été notre sauvegarde, est levée.

Le *Sun* de Washborough, paroisse de Franklin :

Le coton arrive rapidement et s'en va plus rapidement encore.

La récolte de pacanes est bonne.

L'*Advocate* de Baton-Rouge, du 20 novembre :

Voici les noms des personnes ayant, de la fièvre jaune, dans la paroisse West Baton Rouge et dont les décès ont été annoncés à la société Howard :

Lilly Maxy, c., 13 oct.

E. Hasekord, c., le 10 oct.

Paul, l'aitre nom inconnu, le 9 oct.

Bon Jonce, c.

A. F. Doiron.

Mme L. S. Hereford, 16 oct.

Mme Elise Doiron, 15 oct.

Jacob Marks, 13 oct.

Corinne Dubroca, 14 oct.

Deux hommes de couleur, noms inconnus.

Robert Cade, 5 nov.

J. D. Daigre, 21 oct.

Un enfant de Thomas Jefferson, c., le 10 oct.

Cora Lee, c., 15 oct.

Clémence LaBlanc, 17 oct.

Henry Fremont, c., 20 oct.

Mary Cain, 17 oct.

John Serra, 21 oct.

W. J. McWhorter, 23 oct.

John Gallagher, 21 oct.

Lucy, 29 oct.

Miss Thibodeaux, 31 oct.

Nancy Hilden, c., 30 oct.

Un enfant de John Cronan, 11 nov.

Neal, 26 décès et 153 en jauchet.

[illegible]ce, Lna., 15 nov. 1878.

[illegible]rs et amie—Après trois mois et [illegible] cruelles angoisses, il n'est est enfin permis de renouer nos anciennes [illegible] avec la métropole. La quarantaine [illegible] est levée sur toute la ligne. Le [illegible] a impitoyablement frappé, et la riche vallée du Mississippi est couverte de deuil. Il n'est reste encore à connaître les détails. Grâce à un peu d'énergie, la Rivière Rouge a été épargnée dans cette grande catastrophe—mais le commerce [illegible] n'est pas encore [illegible]. Les [illegible] d'hiver ont été faites à Shreveport et St-Louis et les stocks de marchandises sont assez complets. Les cotons arrivent sur le marché. Les prix sont tellement limités que les vendeurs ne veulent pas se soumettre et attendant du meilleur temps. Le commagnement au grand secret et ce moment, il y a en [illegible] 1000 balles sur ce point, attendant l'expédition. Il en résulte une grande dépression et l'argent est devenu artiste dans rare.

Les mulets ont reconquis leur service. Les journaux [illegible] nous arrivent par vapeurs. L'*Abeille*, le Courrier des *Etats Unis*, le *Manuel Franco-Américain* sont avidement lus. Chacune de leurs pages est nouveauté pour nous.

La campagne du coton avance rapidement. La saison a été avantageuse, et il y aura, dans le coton défectueux, comme l'année dernière, de récolte la plus [illegible] beaux qu'elle le permettait en été. Le déchet sera au moins d'un tiers. Le [illegible] est rare en certaines localités, il vient actuellement de 40 à 50 cents le boisseau. Les produits divers arrivent en petites quantités et suffisent à la consommation de notre ville.

On dit tout bas que beaucoup de travailleurs se préparant à émigrer vers les régions inexplorées, mais, en ceci, il faut faire la part de beaucoup d'exagération. Rappelons qu'un déboisement avant de s'aventurer sur des lieux qu'ils ne connaissent qu'imparfaitement.

Je vous tiendrai au courant.

Agréez mes amitiés

L. D.

Le *Sacrier* de la Nouvelle-Iberia, confirme les excellents rapports déjà donnés sur le rendement de la canne à sucre. Tous sont satisfaits de la récolte. La moyenne obtenue est de deux boucauts à l'arpent, tandis que dans certains cas on fait de deux à trois boucauts. M. J. C. Brand écrit de Thibodaux qu'il ne se rappelle pas avoir vu un jus aussi riche en matières saccharines depuis 1852.

LA LOTERIE NATIONALE.—On lit dans le *Soir* : Le 13 novembre, il y a eu réunion exceptionnellement importante du comité central de la loterie nationale, sous la présidence de M. le ministre de l'agriculture et du commerce.

Etaient convoqués à cette réunion, outre les membres du comité : MM. Ansart, chef de la police municipale ; Cendre, sous-directeur de la comptabilité publique, et Martens, juge au tribunal de commerce, conservateur des lots de la loterie nationale.

Sur la question du capital de la loterie, il résulte des explications fournies qu'au moment même où le chiffre en était fixé très-exactement à dix millions, les demandes des départements se prirent une importance tout à fait inattendue. Les sommes reçues par les fonctionnaires et agents du Trésor dépassèrent considérablement le capital déterminé. Il était impossible de rembourser au public, qui s'en considérait de ce fait comme créancier arbitraire. Ainsi fut-il accepté le fait accompli et augmenter le capital. C'est ainsi que par la force des choses le nombre des lots a été porté à DOUZE MILLIONS. Mais les ordres et les instructions ont été donnés de façon à éviter à l'avenir tout mécontentement, et par conséquent toute augmentation. Le chiffre de douze millions ne sera pas dépassé.

M. G. Cavaignac, fils du chef du pouvoir exécutif en 1848, a été élu conseiller d'arrondissement dans le canton de Château-du-Loir (Sarthe), par 1,848 voix sur 1,893 votants.

1848.—1852 !

Deux chiffres qui correspondent à deux dates qui marquèrent dans la vie de notre pays !

Rappelons en même temps qu'en 1868, M. Godefroy Cavaignac fut le héros d'un incident. A la distribution des prix, à la Sorbonne, il refusa de prendre des mains du prince impérial le prix d'honneur qu'il avait obtenu au concours.

—Les journaux de Saint-Etienne annoncent que les boulangers de cette ville se sont mis en grève plutôt que de se servir d'un nouvel appareil Bruneau qui leur a été imposé par la municipalité pour abattre les animaux.

Les bouchers de Saint-Etienne s'étaient servis jusqu'à ce jour du mode d'abattage par l'assommoir, à l'aide de la masse ou du merlin. Ce procédé, dit le *Républicain* de la Loire, est très cruel, car il ne cesse pas d'un seul coup pour l'animal. On a vu des bœufs résister au terrible choc répété plus de cent fois.

Le *Républicain de la Loire* dit que par suite de la grève il n'a été abattu mardi, à l'abattoir de Montefeux, que quatre vaches et un taureau.

La corporation des bouchers a envoyé aux journaux la note suivante :

"M. Deville-Rochaleuf, délégué par le syndicat de la corporation de MM. les bouchers de Saint-Etienne pour faire valoir aux demandes d'ouverture adressées ce matin, à dix heures, à M. le maire, pour obtenir un autre mode jugés à tout procédés abattoir par son arrêté concernant l'appareil Bruneau.

"MM. les bouchers considèrent donc ledit appareil et pourront faire valoir par expérience, s'il y a lieu, les motifs qui pourraient expliquer leur refus d'employer cet engin, que M. le maire a cru devoir leur imposer."

Ledit décret inséré au *Journal officiel* ordonne la prorogation du ministère de la marine, de la session actuel à cette, et autorise immédiate, en grade de vice-amiral. On sait que M. Jauréguiberry a été un de nos marins les plus distingués et que des services du comte Gueydon qui vient d'être le plus de fermeté dans toutes les circonstances, et un des services qu'il rendit à la France en 1870, à la tête d'une escadre d'armée de la Loire.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES.

Complices de Passemanti.

Rome, 21—On est à peu près sûr que Passemanti avait des complices. 2 internationalistes connus ont quitté précipitamment Naples après l'attentat.

Londres, 22—Le commandant russe en Roumélie a reçu l'ordre de différer son départ.

Brouillards épais à Liverpool.

Londres, 22 —Des brouillards épais enveloppent Liverpool depuis 3 jours. Plusieurs vapeurs transatlantiques qui devaient partir mercredi ont dû rester dans le port jusqu'à jeudi soir.

Complot fédéraliste en Espagne.

Une dépêche de Madrid au Standard dit que les autorités navales de Cartagène ont découvert un complot fédéraliste et arrêté plusieurs officiers qui devront passer devant une cour martiale.

Une épée russe offerte à l'Emir

Londres, 22.—Une dépêche de Berlin au Times, rapporte que le gén. Kaufman en livrant à l'envoyé afghan à Tashkend une épée destinée à l'émir, a dit qu'aucune marche avec la Russie, n'a rien à craindre.

Les hostilités dans l'Afghanistan.

Londres, 22 — Le correspondant du Standard télégraphie du camp du corps d'armée du Khyber, jeudi, au lever du soleil : La 1re et la 2e brigades sont dépêchées ; la première va tourner le Fort Ali Masjid par un chemin à travers la montagne ; la seconde va attaquer la montagne Koblas Kos qui commande le fort sur lequel les Afghans ont placé une batterie. La 3e et la 4e brigades vont le rejoindre le chemin principal vers la Passe ; mais ce dernier n'est qu'une simple démonstration. On pense que le mouvement tournant forcera les Afghans à abandonner leurs défenses.

Une autre dépêche de Lahore ajoute que l'attaque sur le fort Ali Musjid réussit, la brigade qui marche en avant ira couper en dehors de la passe. Tout ce qui l'on veut pour cette année, c'est de pousser cette colonne jusqu'à Dakka, près de Lalpura.

La colonne de Quettat s'arrêtera à Pishein jusqu'à ce que le général Stewart fasse sa jonction avec elle.

La colonne de Khurums a occupé le fort Ahmedsheam. Jusqu'à hier, 8 heures du soir, on n'avait aucune nouvelle de l'attaque contre le fort Ali Musjid.

Passe Khybor, jeudi 21—Au point du jour, ce matin, le gén. Brown s'arrête sur une plaine peu étendue, au delà de Jumrud.

Un piquet de cavalerie ennemie était visible au haut de la colline Shagar, au-delà de portée. L'avant-garde marcha en avant et gravit la hauteur.

De là, à 10 heures, elle ouvrit le feu sur le piquet ennemi qui se retira après un semblant de résistance. Nos hommes gravirent la colline Shagai d'où l'on aperçoit Ali Musjid.

A midi, Ali Musjid lança une première bombe qui éclata en l'air; la seconde, bombe qui éclata, passa sur le pavillon placé au-dessus de la colline Shagai, sans causer le moindre dommage.

Une longue halte fut nécessaire pour laisser à la grosse artillerie le temps d'arriver ; en attendant, on plaça l'artillerie sur la hauteur à notre droite

Ali Musjid répondit à notre feu. En même temps on entendait une fusillade à la gauche du fort, que l'on attribua à la colonne de MacPherson qui entrait en opérations en tournant le fort, mais les Afghans bien que menacés de front et en flanc maintinrent leur terrain. Un duel d'artillerie s'engagea dans lequel les Afghans après s'être vaillamment montrés, exposèrent faiblement.

A une heure nos pièces de 40 arrivèrent sur le lieu de la scène en même temps que nos pièces de 9.

Celles-ci s'installèrent à la place de l'artillerie de montagne, tandis que les pièces de 40 tiraient sur la droite des positions afghanes. L'ennemi ripostait lentement mais surement. Enfin, à 2 heures, nos bombes tombèrent au milieu du bastion central qu'elles démolirent en grande partie en même temps qu'elles démontaient la principale pièce ennemie.

Prise de Ali Musjid.

Londres, 22, 6 heures du soir—Une dépêche de Jumrud, datée de vendredi matin, dit que les Afghans ont abandonné Ali Musjid pendant la nuit. la brigade du général Tytaler ayant occupé un défilé sur leurs derrières. Nous avons pris Ali Musjid sans coup férir.

Proclamation du gouverneur de l'Inde.

Lahore, 22—La proclamation du vice-roi de l'Inde saisit l'histoire des relations entre l'Inde et l'Afghanistan durant les 10 dernières années. En retour, dit-il, de nos bons offices, de notre courtoisie dont nous avons donné la preuve lors de sa réception à Umbolla, en retour de l'appui que nous lui avons donné de temps en temps, de la liberté de commerce que nous avons accordée aux Afghans avec l'Inde, nous n'avons obtenu que du mauvais vouloir et de l'ingratitude. L'émir a ouvertement et sans discontinué travaillé, par ses paroles et par ses actes, à soulever des haines religieuses contre nous, à fomenter la guerre contre l'Empire britannique, et ayant repoussé toute tentative faite par nous pour conserver des relations amicales avec lui ; il a reçu une ambassade russe, et alors même que la mission russe était à Caboul, il a chassé l'envoyé anglais dont l'arrivée lui avait été officiellement annoncée. L'émir prenant pour de la faiblesse la longanimité du gouvernement britannique, a encouru son juste ressentiment. Le gouvernement indien n'a commis aucune injustice ; il n'a donné de querelle avec personne. Il respectera l'indépendance de l'Afghanistan ; mais il ne peut tolérer qu'un pouvoir quelconque intervienne dans les affaires intérieures de l'Afghanistan.

Sur l'Emir retombe toute la responsabilité de son hostilité contrastant avec les témoignages d'amitié de l'Impératrice de l'Inde.

Le discours du général Kaufman.

Londres, 22—Le général Kaufman a donné une épée à Mamadcha Mohammad Hassan, chef de la légation afghane, à Tashkend, pour être transmise à l'Emir de Caboul. Il a alors prononcé ces paroles :

Mon illustre souverain dans les Etats duquel le soleil ne se couche jamais, et qui peut d'un signe lever des millions de soldats, vous envoie ce témoignage d'amitié. La Russie épouse toujours des causes justes ; elle sait toujours protéger ses alliés ; quiconque s'appuie sur elle n'a rien à craindre.

Le pouvoir de l'épée russe est grand, c'est un fait connu des amis et des ennemis de la Russie. Puisse Dieu préserver son heureux puissante souveraine, le czar et son peuple ! Puisse-t-il protéger leur alliance pour le bien de la paix de l'Afghanistan et de l'humanité !

La lame de l'épée porte l'inscription suivante : Puisse Dieu le donner la victoire et le faire vaincre les infidèles !

Le général Rodlebon a dit pendant sa visite à Philippopie que les autorités russes-bulgares devaient se conformer au traité de Berlin, et que c'était l'expression de la volonté du czar.

Un subsistant au traité de San Stefano.

Pesth, 22—Le comte Andrassy a informé les délégations de l'an dernier, que le prince Gortschakoff, ambassadeur russe à Constantinople, a déclaré à la Porte que la Russie n'évacuerait la Roumélie que trois mois après que la Perse aurait signé un traité semblable à celui de San Stefano. L'Autriche a déclaré que ce traité était une affaire qui ne regardait que la Turquie et la Russie ; mais que la prolongation de l'occupation de la Roumélie par la Russie était contraire au traité de Berlin. La Russie a adopté la manière de voir de l'Autriche et désavoue Labanoff.

Elle s'est engagée et a déclaré être prête à exécuter le traité de Berlin, demandant seulement que la Perse en fit autant.

Le Pape et Humbert.

Londre, 22—Le Pape n'a pas envoyé de dépêche télégraphique de félicitations au roi Humbert ; il l'a envoyée à l'archevêque de Naples, afin qu'il transmit à Sa Majesté l'expression de l'indignation du Pape contre l'odieux attentat sur la vie du roi ; et en même temps l'espoir que Sa Majesté pourrait à la fin reconnaître le danger d'une politique qui, en violant toutes les lois divines et humaines, n'aboutit qu'à la désorganisation du peuple.

Le gouvernement italien a accordé l'exequatur à l'archevêque de Naples est fausse.

Naples, 12—Le roi Humbert a conféré à M. Cairoli la médaille d'or militaire pour acte de bravoure.

Convocation du Parlement anglais.

Londres, 23—Le Parlement sera convoqué pour le 3 décembre.

Le duel Fourton-Gambetta.

Londres, 22—Les conditions du duel entre MM. de Fourton et Gambetta ne permettaient qu'un échange de balles.

Après le duel, les seconds se sont serrés la main. Les principaux se sont saisés. Il y a eu un seul coup échangé à 35 pas. Cela s'appelle le fluel de vaudeville à l'épée à dix pas de distance. Cette affaire excite le rire et n'est pas faite pour ajouter à la réputation des deux adversaires.

C'était M. de Fourtou qui avait le choix des armes, ce furent ses témoins qui établirent les conditions du combat.

M. de Fourtou avait dit à la Chambre des députés, en s'adressant à la gauche : Si j'avais fait mon devoir, vous ne siégeriez pas là. On dit que les républicains exaspérés veulent mettre en accusation le ministère De Broglie.

Le public sait exactement, dit le Times, quel était ce devoir de M. De Fourtou. Il s'agissait de paralyser la volonté nationale. Ces mots font beaucoup de tort au ministère du 16 mai.

Si M. de Fourtou ne veut pas s'expliquer devant la Chambre, il sera obligé de le faire devant un tribunal qui devra juger le ministère. Il faut que de pareilles paroles soient expliquées ; il faut pour que le public soit rassuré, pour qu'il sache ce que prétendait le ministère du 16 mai.

Les réflexions du Times sont le résumé des articles des journaux républicains.

Faillite.

Belfast, 22—La dépression qui continue dans le commerce de la toile a provoqué la faillite d'une grande filature de lin. Passif, de 50,000 à 80,000 livres.

Cessation de service.

Bristol, 22—La grande compagnie de vapeurs Grand Ouest vient d'arrêter son service, par suite du peu d'activité dans l'émigration.

WASHINGTON.

Saisie de distilleries.

Washington, 22 — Le commissaire Raum a reçu du collecteur Brayton un télégramme daté de Columbia, 21 nov., disant que le capt. Hoffman annonce que ses détachements a été environné, la nuit dernière, dans une maison où il s'était arrêté, par une bande d'hommes armés d'au moins 40.

Il est ordonné au détachement de quitter le pays ; le Pont menace de mort plusieurs coups de fusil ont été tirés ; les officiers ont déjouré ; en attendant les rendurts auxquels Brayton avait donné l'ordre de courir ses aux bandits. Des ordres d'arrestation ont été lancés et seront exécutés.

Le député spécial Hemford a saisi cent deux chevaux, un wagon et 70 gallons de whiskey.

Le commissaire a répondu ordonnant à Brayton d'aller au secours d'Hoffman, de lui donner des forces suffisantes pour réprimer et faire les arrestations et les saisies légales. Qu'il soit bien entendu (dit-il en finissant) que je m'opposerai à toute nouvelle amnistie dans votre Etat. Les délinquants doivent être punis, comme ils le méritent.

Découverte de la Monnaie de la Nlle-Orléans.

Washington, 23—La Monnaie de la Nouvelle-Orléans sera ouverte de nouveau, vers le 1er janvier.

Convention sanitaire.

Le comité sur les résolutions a fait le rapport suivant :

Tout en approuvant les résolutions présentées par le Dr Baker, du Michigan, afin d'obtenir une législation du Congrès sur la santé publique, l'association croit qu'il vaut mieux qu'elle nomme un comité législation, dont le but sera de préparer la législation nécessaire pour organiser un service sanitaire général. Elle pense que dans une matière aussi importante, chaque Etat doit être représenté, et que un membre, un officier médical de l'armée, de la marine, du service de l'hôpital de la marine, et de la commission d'éducation. Ce comité devrait créer un conseil d'autorité auquel seraient référées toutes les résolutions sur la matière. Le rapport a été adopté.

Autres résolutions adoptées : c'est le devoir de chaque Etat d'établir et de maintenir un bureau de santé d'Etat, chargé de veiller au maintien de la santé publique dans cet propre Etat.

La discussion a été ensuite ouverte sur la fièvre jaune, son origine, sa transmission, son caractère contagieux, etc. Chut le Dr D. S. Herrick, de la Nlle-Orléans, qui a parlé le premier, puis les Drs Hutchinson, de Memphis, Stemberg, de Washington, D. C., Vandenmark, de Chattanooga, Mitchell, de Memphis, A. L. Gihon, inspecteur de la marine des E. U., Geo. Prescott, de Greenville, Turner, de la marine des E. U. et Wm Selden, de Norfolk.

Au nombre des vice-présidents de l'association élus pour l'année qui commence, se trouve le Dr Choppin, de la Nouvelle-Orléans. M. le Dr White, de la Nouvelle Orléans, est en tête du comité exécutif.

Explosion d'une chaudière. Cruautés indiennes.

Cincinnati, 22—La chaudière de la machine de la compagnie coopérative de charbon à Springfield, Illinois a éclaté hier soir. Il y a eu un homme tué et plusieurs échappés.

John Taylor, avec sa femme, 2 enfants et Mlle Anis quittèrent Springfield pour aller s'établir dans le Colorado.

On a reçu ces jours passés une lettre de Mlle Clutz disant que les Indiens les avaient pris et tué toute la famille ; elle seule avait été épargnée. Les troupes auraient plus tard à son secours. Il y eut paraît-il un véritable combat entre les Indiens et Taylor qui en tua une vingtaine avant de succomber lui-même.

Havre, 22—Partis : barque Columbia pour Mississippi, et navire Pauline pour la Nlle-Orléans.

Discours du sénateur Gordon à Atlanta.

Atlanta, 22—Le sénateur Gordon dans un discours devant la législature, après avoir rappelé les discours récents des sénateurs Blaine, Conkling et du secrétaire Sherman s'est écrié : est-ce que la masse des électeurs républicains veut soutenir la politique oppressive de ces messieurs ? Je ne le pense pas. Je ne puis croire qu'ils veuillent soutenus par cette fraction du parti qui a applaudi aux paroles du président Hayes quand il a déclaré que la guerre était finie, en retirer des troupes de la Louisiane et de la Caroline du Sud. (Applaudissements).

Je veux que vous sachiez qu'il y a des centaines de mille patriotes dans ce parti, loyaux s'unirslent avec vous, s'ils se voyaient menacés du danger d'une réaction. Il y a des milliers de nos officiers qui ne sympathisent pas avec ces tristes hommes qui ont pleuré sur les récentes affections du sud et envoyé littéralement leur argent aux victimes du fléau (applaudissements). Le Sud a été profondément dans toutes ces preuves de sympathie, et ses prières ne sont élevées constamment pour le prier de récompenser tant de générosité fraternelle. Ce qui vient de se passe n'est-il pas fait pour éteindre à tout jamais les animosités sectionnelles ?

Et cependant, j'ose ajouter qu'en maintenant les généreuses sympathies du Nord pour les souffrances du Sud que ces grandes démonstrations chrétiennes, ces dons de bienfaisance, à remplir les trésoreries, à ranimer des espérances qui étaient mortes, alors que la confraternité se manifestait d'une façon si éclatante, que les deux races, jadis ennemies jouissaient des bienfaits de l'éducation et d'un bon gouvernement que ces heureux événements commencent à agiter le chemin sanglante.

Les malles retardées par l'ouragan.

New York, 22—Par suite de l'ouragan qui a régné pendant toute la nuit sur toutes les routes principales, les malles de l'Ouest et du Sud ont été retardées d'une heure. Le vapeur République, de la ligne White Star, est resté en dehors de la barre pendant la nuit, ayant à bord les malles européennes.

Un capitaine de navire acquitté.

Baltimore, 23—Le jugement du capt. Hudgins, du schooner Maggie, pour avoir tué son premier maître Augustus M. H Weaver, pendant une traversée de Baltimore à Rio Janeiro, en juin, a commencé hier, à la Cour de Circuit des Etats Unis. Le verdict a été : pas coupable.

Explosion d'une mine.

Terre Haute, 23—L'explosion de la mine de charbon à Sullivan, hier, a été causée par l'ignition du gaz. Huit hommes ont été tués ; il y avait un témoin de l'accident 27 hommes au travail, dans 15 dans la fosse inférieure. Sept ont été sauvés dans l'espace d'une heure. Les 8 qui ne trouvaient dans la partie supérieure n'auraient été sauvés que 4 ou 5 hommes assez courageux pour aller à leurs secours inférieures.

Marchés Etrangers.

Liverpool, 22, midi —Coton. Ventes demande faiblement supérieure aux prix antérieurs. Middling uplands 6 1/2d ; middling Orleans 5 15/16 d. Ventes 8,000 ; dont 2,000 pour la spéculation et l'exportation 1500. Pas de recettes.

Les futurs ont ouvert avec les soumissions aux prix d'hier soir. Upland, low middling clause. Livraisons en novembre 5 7/16d; novembre et décembre 5 11/32d ; février et février 5 11/32d ; février et mars 5 3/64 d; avril et mai 5 7/16 d.

Nouvelle récolte, expédiée en novembre par voiliers 5 13/32 d; novembre et décembre 5 3/4 d. Les futurs sont maintenant plus faibles ; ventes faciles aux prix antérieurs. Ventes de la semaine 60,000 balles, coton américain 39,000 balles. Pour la spéculation 4,000, l'exportation 6,000. Exportation actuelle 5,000, importation 29,000, coton américain 26,000. Stock 250,000, coton américain 124,000. En mer 337,000, coton américain 267.

Londres, 22, midi—Consols 96 1/16 ; cours de rue 4 1/4.

Londres, 22, 1:30 P. M. — Consols 96 3/16.

Paris, 22, 1:30 P.M.—Rentes 112 f. et 55 c.

Londres, 22, 1:45 P. M.—Consols 96 5/16.

Liverpool, 22, 2:15 P.M.—Upland sur la base du Low Middling, livraison décembre et janvier 5 11/32d., février et mars 5 11/32d., mars et avril 5 3/8d., avril et mai 5 13/32d.

Paris, 22, 4 P. M. — Rentes 112f. 52 1/2c.

Liverpool, 22, 4 P. M.—Ventes 5,300 balles coton américain. Le marché des tissus et fils de Manchester est plus ferme. Uplands, pas changés du Low Middling, livraison en novembre 5 13/32d.

Argent, Stocks, Etc.

New York, 22—L'or a ouvert à 1/8.

New York, 22—Stocks fermes ; argent 3 à 4 ; or 100 1/8 ; change, long terme 481 1/2, court 486 ; Bons d'Etat calmes ; Gouvernements fermes. Coton calme. Ventes 1321 balles. Middling Uplands 9 3/8, Middling Orleans 9 5/8. Futures fermes. Novembre 9.30, décembre 9.32, janvier 9.45, février 9.57, mars 9.70.

New York, 22 au soir.—Argent 3 à 3 1/2, change 481 1/2, or 100 1/8, Gouvernements fortes, nouveaux 5's 106 7/8, Bons d'Etat calmes.

Marchés américains.

Memphis, Tenn, 22, midi—Coton sans changement, recettes 3317 ; expédié 2179 ; stock 58,410.

Memphis, 22—Coton ferme, Middling 9. Ventes 2,500 balles. Ventes de la semaine 16,900. Recettes 22,549. Expéditions 18,370. Stock 58,410.

New York, 22.—Coton, ferme et calme, vendu 483 balles ; Middling Uplands 9 5/8, Middling Orléans 9 5/8. Recettes nettes consolidées 5,407, brutes 27,190. Exporté pour la Grande Bretagne, 8,411, pour France 706, pour le Continent 1,470 ; ventes ,6,272 ; stock 61,337.

New York, 21 —Coton, recettes nettes 404, brutes 1751. Futures calmes à la clôture. Ventes 34,000, novembre 9,32 à 9,33, décembre 9,33 à 9,34, janvier 9,45, février 9,57 à 9,58, mars 9,69 à 9,70, avril 9,81 à 9,82, mai 9,92 à 9,93, juin 10,02 à 10,03, juillet 10,10 à 10,12.

New-York, 22— Etat comparatif du coton de la semaine finissant aujourd'hui :

	Balles.
Reçu dans tous les ports des Etats-Unis pour la semaine	179,406
Même semaine l'année dern're	199,940
Total reçu jusqu'à ce jour	1,536,696
" même date l'année dern.	1,291,821
Exporté pendant la semaine.	103,212
Exporté même époque l'année dernière	98,398
Total exporté jusqu'à ce jour	733,974
" même date l'année dern.	492,617
Stock dans tous les ports des Etats-Unis	568,345
Stock même époque l'année dernière	638,555
Stock dans toutes les villes de l'intérieur	115,144
Stock même époque l'année dernière	77,141
Stock à Liverpool	260,000
" même époque l'année dernière	374,000
Coton américain en mer pour la Grande Bretagne	267,000
En mer même époque l'année dernière	169,000

BULLETIN MARITIME.

New York, 22.—Arrivés en dehors, Ariel, Indiana, Jesse Avesill.

En retour—Clara E. Borgan pour la Nlle Orléans, Jennie Sweney pour Galveston,

New York, 23—Arrivé, Donau.

Havre, 22—Arrivé, Pereire.

PASSES.

Port Eads, 22, midi — Léger vent du nord. Temps frais.

Arrivés : steamer W. G. Hayne, à 3 A. M., d'Indianola ; steamer Whitney, de Morgan City, à 6:30 A. M.; steamer City Bureau, de Key West ; demi de Vera Cruz, via Tampico, à 9:20 A. M.

La barque Hanna Selmer, rapportée précédemment comme attendant des ordres, est partie pour Pensacola.

Passe du Sud-Ouest, 22, midi—Vent du nord. Pas d'arrivages ni de départs.

Port Eads, 22, 6 P M—Vent d'ouest nord-ouest. Arrivé ; steamer Peer of the Realm, en 23 jours de Gibraltar, à 2:30 P. M.

Partis : steamers Commander, pour Liverpool, Wimbledon, pour Havre.

Passe du Sud-Ouest, 22, 6 P M—Vent du nord-ouest. Pas d'arrivages ni de départs.

FLEUVE ET RIVIERES.

Memphis, 22. — Le fleuve baisse lentement. Papt Jas. Gilmore pour la Nlle Orléans.

Vicksburg, Miss., 22 — Thermomètre 59. Fleuve gelée blanche ce matin. Montant, le City of Alton, 7 A. M. Descendant, le R. E. Lee, 6 P. M.

Memphis, 22—Le fleuve a baissé de 1 pouce. Arrivé U. S. Octavia de St Louis. Parti : U. D. Schenak et Gold Dust pour la Nlle-Orléans.

Cincinnati, 22.—La rivière a 14 pieds 3 pouces et baisse. Temps couvert et plus froid.

Une dépêche spéciale à la Gazette dit qu'il y a une forte hausse dans les rivières Monongahela et Alleghany.

Pittsburg, 22.—La rivière a 5 pieds 5 pouces et monte. Temps couvert et pluvieux.

Louisville, 22.—Rivière stationnaire ; il y a 7 pieds 8 pouces dans le canal. Temps clair et frais. Descendant : Chas. Morgan pour la Nlle-Orléans.

Caire, 22.—Arrivé, Balla, of Shreveport, de la N.-Orléans, à 5 p m. Temps clair. Mercure 56.

Bulletin météorologique.

Vendredi, 22 nov., 8 h. 45 M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Augusta, Ga.	55	Memphis, Tenn.	62
Corinna, Tex.	62	Mobile, Ala.	63
Corsicana, Tex.	61	Nashville, Tenn.	62
Cuthbert, Ga.	57	New Orleans, La.	66
Dallas, Tex.	58	Palestine, Tex.	62
Dartmouth, Texas	60	Port Gibson, Miss.	62
Eufaula, Ala.	58	Shreveport, La.	62
Galveston, Texas	66	Selma, Ala.	62
Jackson, Miss.	62	Vicksburg, Miss.	62
Lagrange, Ga.	58	Weatherford, Tex.	62
Lockhart, Texas	62	Wilmington, N. C.	62
La Grange, Tex.	62	Wilson, N. C.	62
La Grange, Ark.	62	Yazoo City, Miss.	62
La Grange, Tex.	62		

Hauteur des eaux au-dessus de l'étage (zéro) des rivières :

Alexandria, La.	0.00	Red River, Texas	13.10
Cairo, Ill.	8.00	New Orleans, La.	11.00
Carrollton, La.	14.00	Pittsburg, Pa.	5.05
Davenport, Iowa	1.05	Pittsburg, Pa.	5.05
Keokuk, Iowa	2.10	Shreveport, La.	1.02
La Crosse, Wis.	1.11	St. Louis, Mo.	1.02
Leavenworth, Kan.	0.11	Vicksburg, Miss.	1.00
Louisville, Ky.	7.00	Vicksburg, Miss.	1.00
Memphis, Tenn.	1.00	Wheeling, W. Va.	2.00

Les hauteurs des eaux au-dessus de l'étage (zéro) des rivières marquées avec un astérisque (*) sont données pour le matin du lendemain.

Les hauteurs des eaux au-dessus de l'étage (zéro) des rivières marquées avec deux astérisques (**) sont données pour le matin du surlendemain.

Les hauteurs des eaux au-dessus de l'étage (zéro) des rivières marquées avec trois astérisques (***) sont données pour le matin du 4e jour.

Les hauteurs des eaux au-dessus de l'étage (zéro) des rivières marquées avec quatre astérisques (****) sont données pour le matin du 5e jour.

Les hauteurs des eaux au-dessus de l'étage (zéro) des rivières marquées avec cinq astérisques (*****) sont données pour le matin du 6e jour.

Les hauteurs des eaux au-dessus de l'étage (zéro) des rivières marquées avec six astérisques (******) sont données pour le matin du 7e jour.

Les hauteurs des eaux au-dessus de l'étage (zéro) des rivières marquées avec sept astérisques (*******) sont données pour le matin du 8e jour.

Les hauteurs des eaux au-dessus de l'étage (zéro) des rivières marquées avec huit astérisques (********) sont données pour le matin du 9e jour.

Les hauteurs des eaux au-dessus de l'étage (zéro) des rivières marquées avec neuf astérisques (*********) sont données pour le matin du 10e jour.

Les hauteurs des eaux au-dessus de l'étage (zéro) des rivières marquées avec dix astérisques (**********) sont données pour le matin du 11e jour.

Les hauteurs des eaux au-dessus de l'étage (zéro) des rivières marquées avec onze astérisques (***********) sont données pour le matin du 12e jour.

Les hauteurs des eaux au-dessus de l'étage (zéro) des rivières marquées avec douze astérisques (************) sont données pour le matin du 13e jour.

Les hauteurs des eaux au-dessus de l'étage (zéro) des rivières marquées avec treize astérisques (*************) sont données pour le matin du 14e jour.

Les hauteurs des eaux au-dessus de l'étage (zéro) des rivières marquées avec quatorze astérisques (**************) sont données pour le matin du 15e jour.

Les hauteurs des eaux au-dessus de l'étage (zéro) des rivières marquées avec quinze astérisques (***************) sont données pour le matin du 16e jour.

Les hauteurs des eaux au-dessus de l'étage (zéro) des rivières marquées avec seize astérisques (****************) sont données pour le matin du 17e jour.

Les hauteurs des eaux au-dessus de l'étage (zéro) des rivières marquées avec dix-sept astérisques (*****************) sont données pour le matin du 18e jour.

Les hauteurs des eaux au-dessus de l'étage (zéro) des rivières marquées avec dix-huit astérisques (******************) sont données pour le matin du 19e jour.

Les hauteurs des eaux au-dessus de l'étage (zéro) des rivières marquées avec dix-neuf astérisques (*******************) sont données pour le matin du 20e jour.

Les hauteurs des eaux au-dessus de l'étage (zéro) des rivières marquées avec vingt astérisques (********************) sont données pour le matin du 21e jour.

Les hauteurs des eaux au-dessus de l'étage (zéro) des rivières marquées avec vingt-et-un astérisques (*********************) sont données pour le matin du 22e jour.

Les hauteurs des eaux au-dessus de l'étage (zéro) des rivières marquées avec vingt-deux astérisques (**********************) sont données pour le matin du 23e jour.

Les hauteurs des eaux au-dessus de l'étage (zéro) des rivières marquées avec vingt-trois astérisques (***********************) sont données pour le matin du 24e jour.

Les hauteurs des eaux au-dessus de l'étage (zéro) des rivières marquées avec vingt-quatre astérisques (************************) sont données pour le matin du 25e jour.

Les hauteurs des eaux au-dessus de l'étage (zéro) des rivières marquées avec vingt-cinq astérisques (*************************) sont données pour le matin du 26e jour.

Les hauteurs des eaux au-dessus de l'étage (zéro) des rivières marquées avec vingt-six astérisques (**************************) sont données pour le matin du 27e jour.

Les hauteurs des eaux au-dessus de l'étage (zéro) des rivières marquées avec vingt-sept astérisques (***************************) sont données pour le matin du 28e jour.

Les hauteurs des eaux au-dessus de l'étage (zéro) des rivières marquées avec vingt-huit astérisques (****************************) sont données pour le matin du 29e jour.

Les hauteurs des eaux au-dessus de l'étage (zéro) des rivières marquées avec vingt-neuf astérisques (*****************************) sont données pour le matin du 30e jour.

Les hauteurs des eaux au-dessus de l'étage (zéro) des rivières marquées avec trente ast